

Note de la Rédaction

Avec ce numéro 46, *Littératures* entame une nouvelle phase de son histoire. Depuis des années, son numéro d'automne était traditionnellement centré sur le programme des agrégations de Lettres, à la fois en littérature française (Moyen Âge compris) et en littérature comparée. L'inflation actuelle des publications liées aux concours a fait que l'utilité de poursuivre cette formule a cessé de s'imposer à nous. À l'avenir, *Littératures* ne s'interdira certes pas de traiter tel ou tel aspect des programmes en question, à raison de leur intérêt particulier ou de l'état de la bibliographie. Mais il ne s'agira plus, le cas échéant, que d'entreprises ponctuelles et non plus d'une politique systématiquement poursuivie.

L'espace ainsi laissé libre, nous comptons l'utiliser en développant la formule des numéros spéciaux ou semi-spéciaux. Ce n'est pas tout à fait une nouveauté : il y a trois ans, Anne-Lise Blanc avait déjà rassemblé, dans le cadre de notre numéro 40 (printemps 1999), une série de contributions autour de l'ouvrage alors tout récemment paru de Claude Simon, *Le Jardin des plantes*. C'est donc tout naturellement que nous lui avons demandé de récidiver à l'occasion de la publication du *Tramway*. Notre revue se met ainsi à l'écoute de la littérature telle qu'elle se fait et personne, croyons-nous, ne s'en plaindra.

Dans le cadre de ce numéro ainsi consacré majoritairement à l'un des plus grands écrivains français du XX^e siècle, Pierre Bergounioux, qui en a été dès l'origine un lecteur passionné, a bien voulu nous confier quelques pages qui sont comme un bref essai sur Claude Simon. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Y. R.